

La liaison Grenoble-Sisteron en question

SISTERON

La réunion publique, salle de l'alcazar a attiré peu de monde et n'a pas apporté beaucoup de réponses, ce qui faisait dire à certains en sortant de la salle : « On tourne en rond depuis plus d'une vingtaine d'années, on nous fixe des horizons 2020 et on ne sait pas encore où elle va passer cette »Arlésienne après tant d'années d'études qui ont coûté de l'argent. Et maintenant on nous dit que l'Etat ne financera pas seul cette nouvelle infrastructure et qu'il faudra que les départements mettent la main à la caisse .

Les différents intervenants, avec l'appui des chiffres de flux d'ici à 2020, ont tenté d'expliquer les inconvénients et les avantages d'un passage par l'est ou l'ouest de gap. Alain Budillon, directeur régional de l'équipement en PACA et Patrice Danzanvilliers du ministère des transports, ont été clairs sur les trafics et les flux de véhicules d'ici à 2020,

sur nos routes Alpines, avec une saturation de la vallée du Rhône et le besoin de désenclaver une région fragilisée par le système des transports par rail ou par route. Pour le secrétaire scientifique du GIR Massif Alpin, Jacques Molinari : « L'espace Alpin est à la croisée des chemins et des flux. Ce projet A 51 Grenoble- Sisteron interresse le tracé Sisteron-Nice ».

Jean louis Bianco, président du conseil Général des Alpes-de-Haute-Provence mettait alors en valeur le fait que la sécurité devait passer par les gains de temps : « Je n'arrive pas à comprendre que l'on préfère, au gouvernement, tel ou tel passage. On n'avance pas et cela fait plus de trente ans que l'on discute. Il est tant d'agir. La Vallée de l'Ubaye et la région de Seyne-les-Alpes ne doivent pas être oubliées. Nous exigeons vers La Bâtie-Neuve, un échangeur à Jarjayes pour irriguer la vallée de l'Ubaye. Que l'on fasse vite

pour rejoindre Grenoble ».

Christophe Castaner, vice-président de la région PACA et maire de Forcalquier s'est également exprimé : « L'axe de la vallée de la Durance est très important comme doit être traitée la Vallée de l'Ubaye, qui ne peut être mise à l'écart. Personne ne sait comment financer. L'état s'est désengagé et une facture de 1,3 milliard d'euros aux départements c'est ingérable ».

Tous les thèmes évoqués lors de cette réunion publique ont montré la complexité du problème et malgré les discussions aucune solution ne semble avoir été trouvée.

00:00

3D7038F054404F00807417A9F205-35BF1F69496470B554B03B8A331
GENIEYS ROSE MARIE